

# L'ÉLEVAGE OVIN LAIT

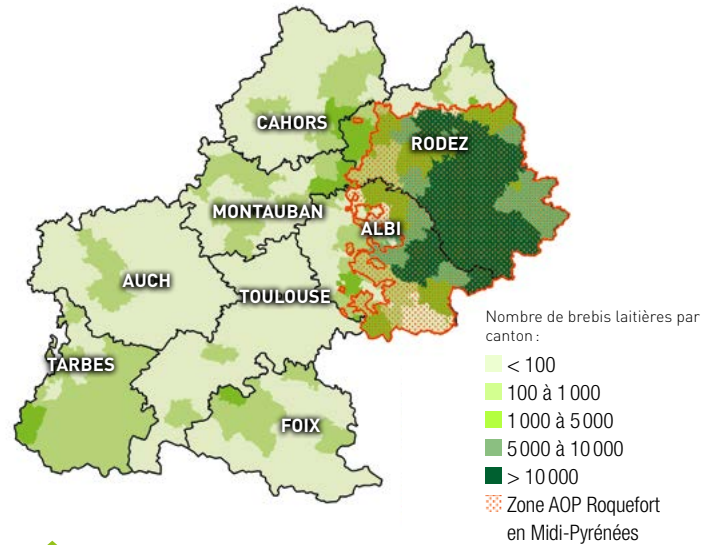


En 2013, avec près de 646 000 brebis laitières et une production de 167 millions de litres (soit 65 % de la production nationale), **Midi-Pyrénées se classe en tête des régions productrices de lait de brebis.**

La production est largement concentrée dans la zone AOP Roquefort, en Aveyron et dans le Tarn. Ces deux départements détiennent 98 % des brebis laitières et produisent 98 % de la production totale de la région. 1 346 exploitations sont spécialisées dans cette production. Elles détiennent plus de 65 % du cheptel, le reste étant réparti dans des exploitations ayant un second atelier, bovin viande le plus souvent ou ovin viande.

Depuis 2000, le cheptel a légèrement régressé (- 5.2 %) alors que la production se maintient.

Les entreprises de l'interprofession de Roquefort réceptionnent la quasi-totalité des livraisons de lait à l'industrie. Un peu moins de la moitié de ces volumes (47.5 %) est transformé en Roquefort (AOP).



## RÉPARTITION DU CHEPTEL OVIN LAITIÈRE [Source RA 2010]

Environ 17 000 tonnes de Roquefort ont été produites en 2013. Cette transformation, qui représente la meilleure valorisation du lait, tend à diminuer ces dernières années. Le reste du lait est transformé en d'autres spécialités fromagères ou en produits frais. L'avenir de la filière dépend de la stratégie de diversification qu'adopteront les différents acteurs pour pallier la baisse des transformations en Roquefort.

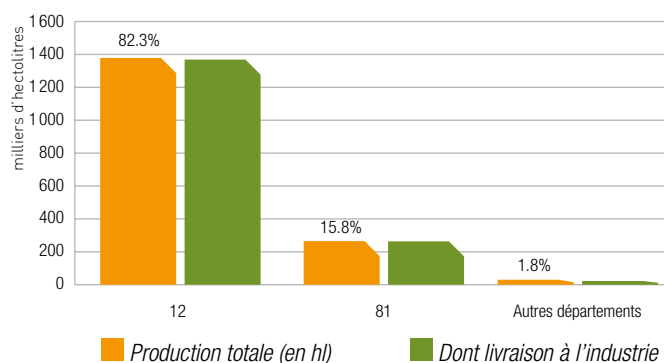
L'application du paquet lait européen à la filière ovine lait nécessite une réorganisation de l'interprofession de Roquefort avec la mise en place d'organismes de producteurs. Ces dernières années, on assiste également à un développement de la production de lait de brebis bio porté par une demande forte des industriels.

Hors « rayon de Roquefort », les producteurs sont plutôt orientés sur la fabrication de produits fermiers et la vente directe. C'est principalement le cas dans le Massif des Pyrénées.

## LES CHIFFRES

- **645 874 brebis laitières (soit 52 % du cheptel national)**
- **2 040 exploitations ont des brebis laitières**  
dont 1 429 exploitations produisant sous signe de qualité  
dont 137 exploitations produisant en AB
- **4 377 UTA concernées**
- **1 346 exploitations spécialisées**
- **167.4 millions de litres (soit 65 % de la production nationale) dont 99 % est livré à l'industrie**
- **159.5 millions d'euros de valeur produite, soit 4 % du produit brut total agricole de Midi-Pyrénées**

[Sources : INOSYS - SAA 2013 - Comptes de l'agriculture 2013]



## PRODUCTION DE LAIT DE BREBIS [Source SAA 2013]

## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS OVIN LAIT\* [Source RA 2010 - Inosys]

	Ayant un atelier OL significatif*	Dont spécialisées	Dont mixtes avec atelier bovin ou ovin viande
Nombre d'exploitations	2040	1346	507
SAU Moyenne en ha	95.5	84.1	101.2
STH + surface fourragère moyenne en ha	80.3	71.3	87.2
UTA moyennes	1.3	1.9	2.4
Nombre moyen de brebis laitières	341.3	340.7	315.1

\* >= 25 brebis laitières



PLUS D'INFOS sur

Institut de l'Élevage : <http://idele.fr>

Chambre régionale d'agriculture : [www.mp.chambagri.fr/-Elevage-ovine-caprin-.html](http://www.mp.chambagri.fr/-Elevage-ovine-caprin-.html)

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVIN LAIT

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

## Le point campagne

La production sur le bassin de Roquefort a très légèrement baissé en 2013 par rapport à l'année précédente dans un contexte national de stagnation. La fabrication du Roquefort poursuit son érosion (-1.76 %) mais la tendance est plus lourde pour d'autres transformations.

Le prix du lait a progressé de +1.8 %. Ceci n'a pas totalement compensé l'accroissement des coûts de production.

## Un produit en baisse et des charges fixes en hausse

Par rapport à 2012, le produit total diminue de 7 %. Des rendements en céréale plus faibles, une baisse en volume de la production laitière et un prix de vente inférieur pour l'agneau de Roquefort en sont les principales causes.

Une baisse des charges opérationnelles est à noter, en particulier du poste aliments. Toutefois ce dernier demeure élevé et reste le 1<sup>er</sup> poste des charges avant amortissement (21 %) ; sa maîtrise conditionne en grande partie le revenu. Les charges fixes progressent encore de 6 %. Les cotisations sociales exploitants représentent un tiers de la hausse, viennent ensuite les postes entretien-réparations, fermage et assurances. L'EBE chute fortement et le taux de rentabilité passe de 36 % en 2012 à 31 % en 2013.

Il existe une grande disparité en matière d'EBE : un quart du groupe réalise un EBE inférieur à 30 000 €, pour 19% l'EBE dépasse les 70 000 €.

## L'EBE devient insuffisant

Les annuités demeurent stables d'une année à l'autre. L'EBE baissant, 41 % de ce dernier sert à rembourser la dette. L'EBE n'a pas suffi pour couvrir l'ensemble des besoins d'où une dégradation du fonds de roulement de 3 720 €. Les investissements nets (23 000 €) sont similaires à ceux de 2012 et sont financés à 80 % par des emprunts.

Ce chiffre cache de fortes disparités entre exploitations : la moitié du groupe a peu renouvelé son outil de production (moins de 10 000 € - moyenne 3 000 €) alors que 15 % des exploitations ont investi massivement (+ de 50 000 € moyenne 79 000 €).

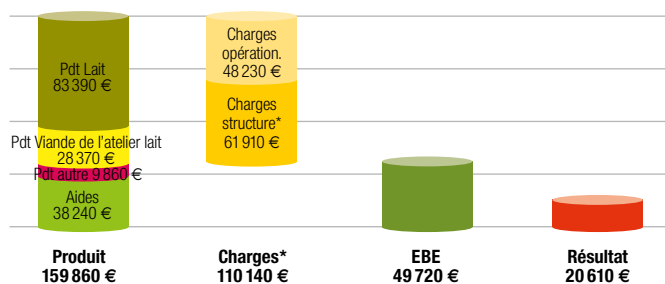
## La situation financière à court terme se dégrade pour certaines exploitations

Le fonds de roulement couvre huit mois du cycle de charges. La trésorerie nette malgré une diminution de 5 360 € reste nettement positive, mais elle est négative pour 19 % des exploitations. Le taux d'endettement moyen est de 38 % dont 14 % à court terme. Ce sont les dettes court terme qui évoluent légèrement (+2 points par rapport à 2012).

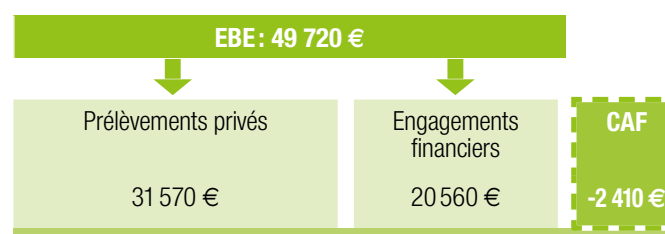
La part des entreprises se situant en sérénité demeure largement majoritaire ; toutefois elle diminue de 17 points par rapport à 2012. C'est la proportion des exploitations en équilibre qui progresse le plus. Pour la première fois, 4 % des exploitations se trouvent en situation de grande fragilité.

## L'échantillon CERFRANCE

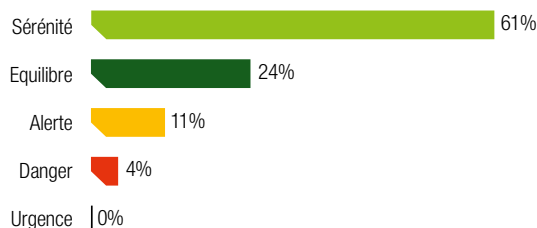
- 459 exploitations spécialisées dont 35 % en EARL, 33 % en GAEC et 31 % individuelles
- SAU : 94 ha dont 78 ha de SFP
- 1.7 UTH familiale / 0.2 UTH salariée
- Troupeau : 341 brebis
- 91 560 l. de lait vendus soit 268 l./brebis
- Prix moyen du lait : 911€/1000 l.



## CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



## UTILISATION DE L'EBE



## SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS